

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 46 (1999)
Heft: 3

Artikel: Le Centre de politique de sécurité Genève
Autor: Mathey, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une précieuse contribution de la Suisse dans le cadre de PfP

Le Centre de politique de sécurité Genève

PHOTOS: RMINFO, PULLY



Le Centre de politique de sécurité (GCSP) est situé à la rue de Lausanne.

La vocation principale de ce centre de politique de sécurité est de former des diplomates, militaires et autres officiers ministériels à la gestion des crises et à la résolution des conflits post-guerre froide. Ce centre est peu connu du public, et Ulrich Lehner, son directeur, a bien voulu ouvrir les portes du GCSP à la rédaction de «Protection civile».

RENÉ MATHEY

Le Centre de politique de sécurité à Genève a été fondé en décembre 1995. Il a débuté ses activités dans le courant de l'été 1996. Il n'est pas inintéressant de rappeler, explique Ulrich Lehner, que cet Institut a déjà une histoire. C'est en 1986 que la Confédération, respectivement le Département des affaires étrangères et le Département militaire de l'époque sont arrivés à la conclusion qu'il y avait un déficit dans les connaissances en matière de politique de sécurité, dans le sein même de son corps de fonctionnaires. C'est ainsi qu'il a été décidé de créer un cours à Genève, au sein de l'Institut des Hautes Etudes Internationales, sous la houlette du professeur Gasteyger et sous la direction de Fred Tanner.

Ce cours, purement académique, joliment dénommé SIPOLEX était destiné avant tout

à un public de fonctionnaires fédéraux. De développement en développement, ce cours a finalement été aussi ouvert à des fonctionnaires non spécifiquement suisses qui éprouvaient ce même besoin d'acquisition de nouvelles connaissances et d'échanges dans le domaine sécuritaire. Quant à trouver une définition du mot «sécurité», c'est une autre affaire, dans la mesure où il s'agit plus d'une expression exprimant un concept évolutif. On peut l'expliquer en précisant, par exemple, que la sécurité était, il y a quelques années encore, basée essentiellement sur la défense. Aujourd'hui, la notion de sécurité est plus proche d'une définition incluant tous les défis auxquels un Etat moderne est confronté tant dans le domaine militaire que dans celui des droits de l'homme. Sans oublier tous les aspects liés aux questions démographiques et migratoires, au terrorisme et à la criminalité organisée, ainsi qu'à l'environnement.

Une fondation internationale

Des demandes de plus en plus nombreuses, en provenance d'horizons toujours plus larges, ont contribué, souligne Ulrich Lehner, à la création d'un Centre autonome. D'où la création du GCSP, sous la forme d'une Fondation. Et puis, c'était l'occasion pour la Suisse de créer un outil

concret à la promotion de la paix dans le monde. Il y a d'autres institutions de ce genre en Europe, mais il est apparu assez vite aux yeux des promoteurs de l'idée que la Suisse offrait un territoire neutre et des idéaux de paix parfaitement exprimés par la place de Genève. Personne, poursuit Ulrich Lehner, ne peut donc soupçonner notre pays de vouloir délivrer un quelconque message.

Sont actuellement membres de cette fondation internationale: la Suisse et le canton de Genève, l'Autriche, la République tchèque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, la République fédérale d'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la Fédération de Russie, la Suède, le Royaume-Uni, l'Ukraine et les Etats-Unis d'Amérique.

C'est ainsi que le GCSP (Centre de Politique de Sécurité, Genève) s'est établi à la rue de Lausanne et, image symbolique de cet instrument pour la paix, dans des locaux placés dans un ensemble architectural dédié à la Sainte Trinité.

Bien qu'autonome, la Fondation entretient des liens privilégiés avec la Confédération, notamment avec les deux Départements (Affaires étrangères et Défense) qui sont les principaux bailleurs de fonds.

Le Centre occupe une dizaine de personnes pour sa gestion administrative. La moitié des intervenants de la Faculté possèdent des contrats de travail avec la Fondation. Les autres sont délégués par les Etats et défrayés par ceux-ci. Ce qui constitue aussi une contribution importante aux frais de fonctionnement. Autre précision importante: les cours sont, en principe, offerts aux participants. Ceux-ci, respectivement leurs «employeurs», ne prennent en charge que les frais de séjour et d'entretien sur place. De plus, un système de bourse permet de venir en aide aux pays défavorisés.

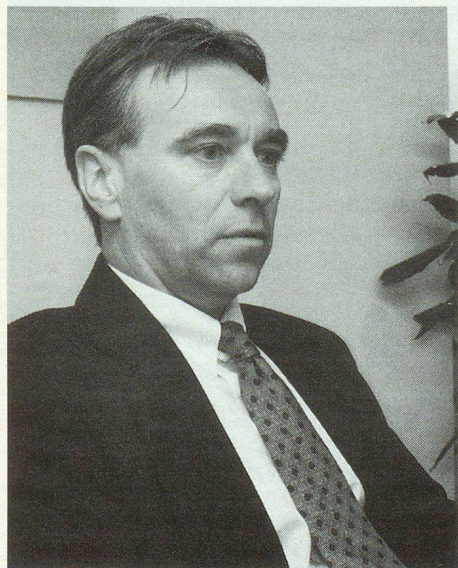
Un développement réjouissant

Dès lors qu'il a pris une orientation spécifique, le cours primitif s'est considérablement étoffé, mais en gardant ce côté purement académique. Par exemple, le cours principal (ex-SIPOLEX) s'étend maintenant sur une durée de neuf mois (International Training Course). Il en est d'ailleurs à sa treizième édition. Il existe aussi un cours (European Training Course) plus concentré, qui s'échelonne sur une période de trois mois.

Un autre cours, d'une durée de deux semaines, portant sur la politique de sécurité à l'échelon suisse et international, est réservé à l'usage exclusif des jeunes diplomates suisses. Et puis, dans le cadre de leur formation, des officiers supérieurs de l'armée suisse, promis à un grade d'officier général suivent également un cours particulier à Genève. Enfin, il existe aussi toute une série de cours particuliers, quasi à la demande. Par exemple, un cours orienté sur la maîtrise de l'armement et du désarmement est organisé pour des militaires et des diplomates des pays arabes. Il s'agit surtout d'expliquer les «outils» permettant cette maîtrise, hors d'un contexte purement national. Il leur appartient ensuite, tient à souligner Ulrich Lehner, d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Aspects organisationnels

Dès son origine, le Centre a toujours cherché à donner une haute valeur éthique à ses cours. C'est pourquoi il est organisé sous forme d'une Faculté. Cette faculté est multinationale et provient des différents pays membres de la fondation. D'autre part, les intervenants peuvent être des universitaires, des militaires, des diplomates.



Fred Tanner, responsable académique:
«... Il s'agit, pour le Centre, d'adapter ses cours à l'évolution de la situation mondiale et de la notion de sécurité.»

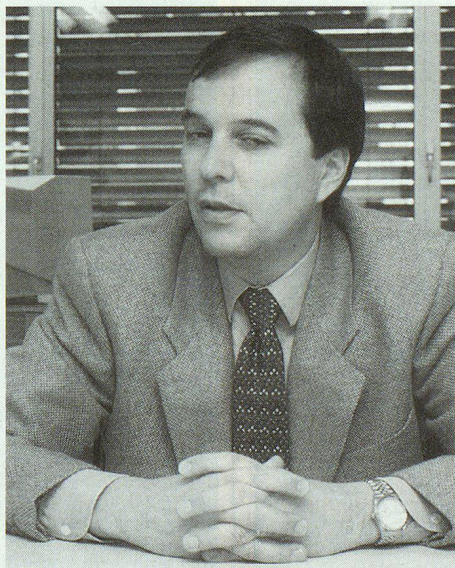
Pour Ulrich Lehner, c'est ce panachage qui permet d'apporter la vue purement académique des chercheurs et professeurs, mais aussi la vision concrète des professionnels «du terrain». Cela débouche sur un enseignement très réaliste, correspondant parfaitement au profil des participants. Ce qui garantit l'acquisition de connaissances immédiatement applicables dans le cadre

même des activités de chacun. Au niveau des participants on cherche, lors de l'organisation des cours, à faire un panachage de toutes les provenances. Ainsi, la richesse du cours est la conséquence du dosage multinational à la fois des intervenants et des participants. Des échanges et des liens se tissent, gages d'une meilleure compréhension des uns et des autres.

Pour Fred Tanner, responsable académique, le Centre est une contribution directe de la Suisse au Partenariat pour la Paix. La valeur des participants et l'excellence des cours contribuent aussi à briser les clichés nés lors de la guerre froide. De plus, pour conserver une valeur la plus efficace possible à cette forme de réseau pour la paix, il est organisé une réunion annuelle des anciens, ici ou là dans le monde. Ces liens s'expriment, et se maintiennent aussi, à travers le réseau Internet (N.d.l.r.: www.gcsp.ch).

Sur le plan des cours eux-mêmes, les thèmes sont choisis par la Faculté. Il ne s'agit pas, précise Fred Tanner, de réinventer la roue, mais bien plutôt d'adapter ceux-ci à l'évolution de la situation. Tant il est vrai qu'il y a toujours un décalage entre la théorie et la pratique.

Et puis, le Centre utilise aussi le centre



L'ambassadeur Ulrich Lehner, directeur:
«Le GCSP est une contribution importante de la Suisse au partenariat pour la paix...»

d'instruction PCi de Richelien pendant une semaine par année, pour les besoins d'un exercice de simulation qui concerne le secteur de la gestion des crises.

Une fréquentation importante

Incontestablement, les cours du GCSP connaissent le succès, à défaut d'être

connus par les Genevois. Le cours ITC, donné désormais au GCSP, a enregistré quelque 250 participants pour les cours principaux, dont plus de quarante Suisses. On compte aussi entre 100 et 120 intervenants par année. Même si le «succès» ne peut se mesurer, précise Fred Tanner, on peut tout de même constater que le Centre contribue à dispenser des valeurs essentielles, qui sont directement issues de l'esprit de Genève.

Par contre, si le succès était absent, il n'y aurait plus de participants, pas plus que d'intervenants de valeur. Les Gouvernements auraient tôt fait de mettre un terme à leur collaboration.

Pourtant, le gage de ce succès pourrait aussi se mesurer par le simple fait que le Centre va s'établir, dans le courant de l'été prochain, dans les locaux de l'Organisation mondiale de météorologie. Pour la petite histoire, le Centre aurait dû se situer du côté de la Place des Nations. Ajoutons encore, à titre d'autre contribution de la Suisse aux efforts pour la paix, la création d'un Centre international de déminage humanitaire (encore en constitution), qui partagera, avec le GCSP, les locaux de l'OMM. ▀

Das Genfer Zentrum für Sicherheitspolitik

(GCSP) wurde am 19. Dezember 1995 als Stiftung nach kantonalem Recht gegründet. Seine Kernaufgabe ist die praxisbezogene Ausbildung von Regierungsbeamten aus Verteidigungs- und Aussenministerien im weiten Bereich der Sicherheitspolitik. Die Fakultät – Praktiker aus Politik, Diplomatie, Militär und Wissenschaft – übermittelt ihr sicherheitspolitisches Know-how an Kollegen, die von ihren Regierungen für künftige sicherheitspolitische Aufgaben vorgesehen sind. Das Zentrum dient ferner als Forum für sicherheitspolitische Reflexion, Diskussion und Forschung im allgemeinen. Der Stiftung GCSP gehören 16 Staaten aus dem euro-atlantischen Raum zwischen den USA und der Russischen Föderation.

Das GCSP ist eine Initiative des ehemaligen EMD im Rahmen der schweizerischen Beteiligung an der Nato-Partnerschaft für den Frieden (PfP). Seit dem Sommer letzten Jahres ist Botschafter Ulrich Lehner Direktor des Zentrums. ▀